

LE JOURNAL DE L'IFOR

Publié dans le cadre de l'opération "Effort concerté"
Mercredi 13 mars 1996

Vol. I, No. 3

Des soldats sauvent une femme d'un champ de mines

Deux soldats italiens ont sauvé une femme d'un champ de mines près du pont de Bratsva à Sarajevo. M.C. Sgherzi Nicola et M.O. Laureti Roberto, de l'Unité du Génie de Bersaglieri, sont entrés dans la zone piégée pour secourir la femme bosniaque blessée par une mine. Pour les détails de cet héroïque sauvetage, lire l'article en page 4.



Les deux membres de l'Unité Bersaglieri relatent l'incident à la presse. A gauche, M.C. Nicola Sgherzi, à droite, M.O. Roberto Laureti. Photo: POA Phil Ball

Les Français quittent le PTT Building

Les 390 hommes de la Division multinationale Sud-Est quitteront le PTT Building à la fin du mois de mars, selon des sources officielles d'informations françaises. La Brigade française, la Division Multinationale et ses forces de soutien s'installeront à Mostar tandis que L'EMCOMSALAMANDRE prendra place à Rajlovac, dans les environs de

Sarajevo. L'immeuble de PTT Building sera remis aux autorités civiles bosniaques à la fin mars. Il était devenu un point central pour les français et les autres troupes de l'IFOR, avec un bureau postal, une unité médical, etc. Pour de plus amples informations au sujet de ce lieu et sur la radio militaire française de Sarajevo, lire l'article page 5.



'La paix viendra'

L'Amiral Leighton W. Smith, Jr., commandant des forces de l'IFOR en Bosnie, serre dans ses bras le lycéen Dinko Osmankovic. Alors que Smith lui rendait visite à l'école, le professeur de Dinko lui a remis une lettre écrite par ce jeune garçon, reflétant l'état d'esprit des jeunes bosniaques à Sarajevo. Visiblement ému par la lettre de ce lycéen, Smith explique que "si cette lettre ne vous met pas du baume au coeur, alors rien ne le fera." (Photo: Spec. Ben Bond).
Pour en savoir plus concernant cette lettre, vous référer à la page 3.

Le journal de Sarajevo que la guerre n'a pu arrêter.

Lire page 3.

La presse mondiale et l'IFOR

Lire page 2.

SPORTS

Page 7

Hockey: La meilleure saison pour les "Penguin"; Gretzky fait chanter les "Blues"
Rugby: un avenir délicat pour Carling si il ne peut vaincre les écossais..

Football: Le Bayern de M. bat l'équipe de Nott. Forest/Milan efface Bordeaux/Prague bat Rome sur un terrain gelé.
Basketball, Baseball, Football: lire les articles page 7.

SOMMAIRE



Un interprète militaire qualifié en Serbo-croate
...Page 6



L'ASS90: Un atout pour l'IFOR
...Page 4



Les rations allemandes en revue.
...Page 6

Le Général de division Robert RIDEAU: Les Marocains et les Ukrainiens renforcent la DMS-SF



Fêtes nationales

14 Henning Sjøgaard

17 mars: la Saint-Patrick (Irlande, Etats-Unis, Canada)

St. Patrick a christianisé l'Irlande, le pays même de ses géologues. D'après la légende ce personnage aurait eu des pouvoirs extraordinaires - on dit par exemple qu'il a chassé tous les serpents d'Irlande. Le Trèfle, par lequel on a l'habitude de figurer la Trinité à cause de ses trois feuilles, est associé à ce jour.

Aussi bien le Canada que les Etats-Unis et l'Irlande célèbrent ce jour tous les ans. Les Canadiens portent un trèfle ou quelque parure verte, même s'ils ne sont pas d'origine Irlandaise. Les clubs irlandais proposent des soirées spéciales de la Saint-Patrick et à Montréal, il y a une parade de la Saint-Patrick. C'est le seul jour, pendant cette période de l'année, où l'on est autorisé à boire et à manger tout son soûl: "royer le trèfle" (boire et manger en l'honneur du trèfle de Saint Patrick) est une tradition établie depuis au moins une centaine d'années.

19 mars: la Saint-Joseph (Espagne, Italie)

On fête ce jour (en particulier en Espagne et en Italie) en l'honneur du père de la Sainte Famille. On allume des feux de Bengale dans les rues tandis que les jeunes garçons dansent autour des flammes. Selon la tradition, on mange une minestrone de haricots et de légumes qu'on appelle "macou" - juste avant que les familles se rendent mutuellement visite, avec des cadeaux et des cris de bienvenue.

21 mars: le premier jour du printemps (Egypte)

Ce jour là, de nombreuses familles vont pique-niquer - sur les plages de la Méditerranée ou de la Mer Rouge - ou bien partent en excursion sur le Nil. Le pique-nique traditionnel se compose de poisson séché et de haricots rouges. Ce jour-là, chacun doit s'amuser - les adultes discutent et dansent ensemble, les enfants jouent et chantent.

25 mars: l'Annonciation (Grèce, Suède)

C'est le jour de la liturgie chrétienne - neuf mois avant Noël - où l'Archange Gabriel a révélé à la Vierge Marie qu'elle allait porter le Christ.

Ce jour est une fête printanière - et aussi le jour de l'indépendance en Grèce. Dans le folklore, c'est le jour où les hirondelles reviennent de l'hémisphère sud et où les enfants ôtent leur "bracelet de Mars" qu'ils portaient au poignet, pour les accrocher dans les arbres en offrande aux hirondelles. Ce jour-là, en Crète, les bergers emmènent leurs moutons père dans la montagne. Le 25 mars 1821, Germanos, Evêque de Patras, a levé le drapeau de la révolution grecque contre le joug turc.

En Suède, Varfruedagen (Le jour de Notre Dame), est devenu aujourd'hui "vafferdagen" or "vaffeldagen" (Le jour des gaufrettes) par glissement phonologique. C'est donc devenue une coutume de manger des gaufrettes le 25 mars. C'est pour cette raison que l'on trouve des pendentiifs gaufres en forme de coeur dans les boutiques de souvenirs en Scandinavie: ces gaufres sont censées représenter le coeur de la Vierge Marie.

La France est présente sur le territoire de l'ex-Yugoslavie depuis bientôt 4 ans. Mais le 20 décembre 1995, les forces de l'IFOR ont pris la relève de la Forprnu.

Grâce à l'expérience acquise, à la connaissance du terrain et de la population sur ce théâtre d'opération, la division française, réunissant tout de suite la totalité de ses effectifs et de ses matériels, a pu s'engager résolument dans sa nouvelle mission, appliquant sous les ordres de l'ARRC (Army Rapid Reaction Corps) la procédure OTAN.

La particularité de cette division, forte de près de 14 000 hommes, tient à son caractère multinational affirmé. Pour l'instant elle regroupe des unités de l'Europe méditerranéenne: outre les deux brigades françaises de

Sarajevo et Mostar, elle est constituée d'une brigade Italo-Portugaise sur Sarajevo-Gorazde et d'une brigade Espagnole centrée autour de Mostar-Medugorje.

Bientôt un bataillon de l'armée royale marocaine viendra renforcer le dispositif, de même qu'un bataillon ukrainien. Cette division appliquera aujourd'hui sur un théâtre d'opération difficile les savoir-faire déjà acquis lors d'exercices multinationaux comme Farfadet, Eole, Tramontana...

Soixante jours après le transfert d'autorité, la mission confiée à la division est déjà très largement accomplie et l'on peut être optimiste pour les mois à venir qui devraient enfin voir ce malheureux pays entrer dans une période de paix stable et durable.

La presse mondiale et l'IFOR

David Taylor

Allemagne:

Franfurter Rundschau (4 mars): "Des choses couvent dans le sud de Sarajevo". Le journal indique que la situation reste tendue dans le sud des balkans. *Berliner Zeitung* (5 mars): "L'IFOR laisse les pilleurs faire sous prétexte que ce n'est pas leur mission de les arrêter". *Le Süddeutsche Zeitung* (6 mars): "L'IFOR développera sa mission afin d'y inclure des tâches civiles"... par conséquent, le mandat de l'IFOR impliquera la surveillance des fosses communes.

Canada:

La Presse et *l'Ottawa Citizen* (1 mars) font état de l'exode continu des Serbes de Sarajevo: c'est "un pied-de-nez aux efforts internationaux pour faire de Sarajevo la capitale multinationale d'une Bosnie unie". *The Nation* (4 mars) se réjouit du rôle que le Canada "a joué pour la stabilité dans le conflit ex-Yugoslave en coopérant avec les Russes pour maintenir la paix". *Le Devoir* (5 mars) indique que "l'exode serbe continue... arguant un probable nettoyage ethnique contre les Musulmans en territoire serbe bosniaque".

Danemark:

Berringske Tidende écrit que l'administration américaine ne compte fournir des armes au gouvernement bosniaque et entraîner des hommes de manière à rivaliser avec la puissance militaire serbe bosniaque. Un congrès aura lieu le 14 mars pour trouver des fonds.

Espagne:

"Le gouvernement bosniaque déclare la fin du siège de Sarajevo" (ensemble des journaux espagnols). *El País* (1 mars): "Le mouvement de liberté est une pure rhétorique dans la Capitale bosniaque"; "l'IFOR accuse les Serbes bosniaques de tenter de saboter les accords de Dayton". *La Vanguardia* (6 mars) a annoncé la décision des Etats-Unis de prolonger le mandat à Mostar. *ABC* (6 mars) rapporte que les militaires bosniaques et les diplomates nient le fait que l'IRAN entraîne des soldats.

Etats-Unis:

NYT (2 mars): "Les GI's... poursuivent les personnes suspectées de crimes de guerre" bien que le Pentagone reconnait qu'ils ne souhaitent pas "s'emmêler avec les arrestations des gens".

NYT (3 mars): "Les bosniaques envoient des soldats en Iran pour suivre un entraînement". *Le Boston Globe* du 5 mars déclare: "Imposer la paix en Bosnie était facile, la construction de celle-ci est un autre défi".

The Washington Post (7 mars): "Les combattants étrangers entraînent des musulmans bosniaques", ceci témoigne de l'existence d'un camps d'entraînement Iranien dans le centre de la Bosnie, et va à l'encontre des accords de Dayton.

France:

L'Humanité (1 mars): le "siège de Sarajevo est levé"... (allusion à la non-arrestation de Karadzic). *Le Quotidien* (1 mars) titre: "Sarajevo: exode de 30.000 Serbes". Libération (5 mars): "Le Gén. Djukic plaide non-coupable au tribunal pénal international". *L'Humanité* (5 mars) révèle que "des soldats bosniaques s'entraînent en Iran".

Italie:

Corriere della Sera (5 mars): "Les soldats bosniaques s'entraînent à Téhéran". *La Stampa* (5 mars): "On recherche des criminels de guerre?". Karadzic et Mladic skient dans les environs de Sarajevo. *Il Giornale* (7 mars) publie un article important concernant "le sauvetage par un soldat italien d'une femme égarée sur un champ de mines". *La Repubblica* (7 mars): "L'OTAN chasse les Croates"; "100 soldats de l'IFOR et toute la patience diplomatique de l'OTAN ont réussi à résoudre le problème de la police à Sarajevo".

Norvège:

NTB (3 Mars) cite le discours de l'Amiral Smith déclarant que l'arrestation de Karadzic serait imprudente "l'IFOR n'est pas ici pour poursuivre les criminels de guerre, mais pour les arrêter si ils se montrent". *Faerdelandsnytt* (5 Mars) s'interroge: "qu'est-ce qu'un criminel de guerre?"... "la justice doit être rendue sinon le bruit des canons retentira de nouveau en Bosnie".

Pays-Bas:

AlG Daagblad (6 mars) se montre relativement pessimiste quant au futur statut de Mostar (concernant la police militaire). *AlG Daagblad* (7 mars): "L'IFOR chasse la police croate" de Sarajevo.

Portugal:

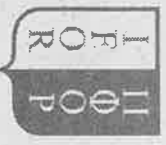
L'Expresso (2 mars) donne une idée de la nature des risques en Bosnie: Le football, le terrain glissant, les mines sont mis au même niveau concernant les risques de décès... Rien n'est encore catastrophique compte tenu des centaines de mines disséminées.

Royaume Uni:

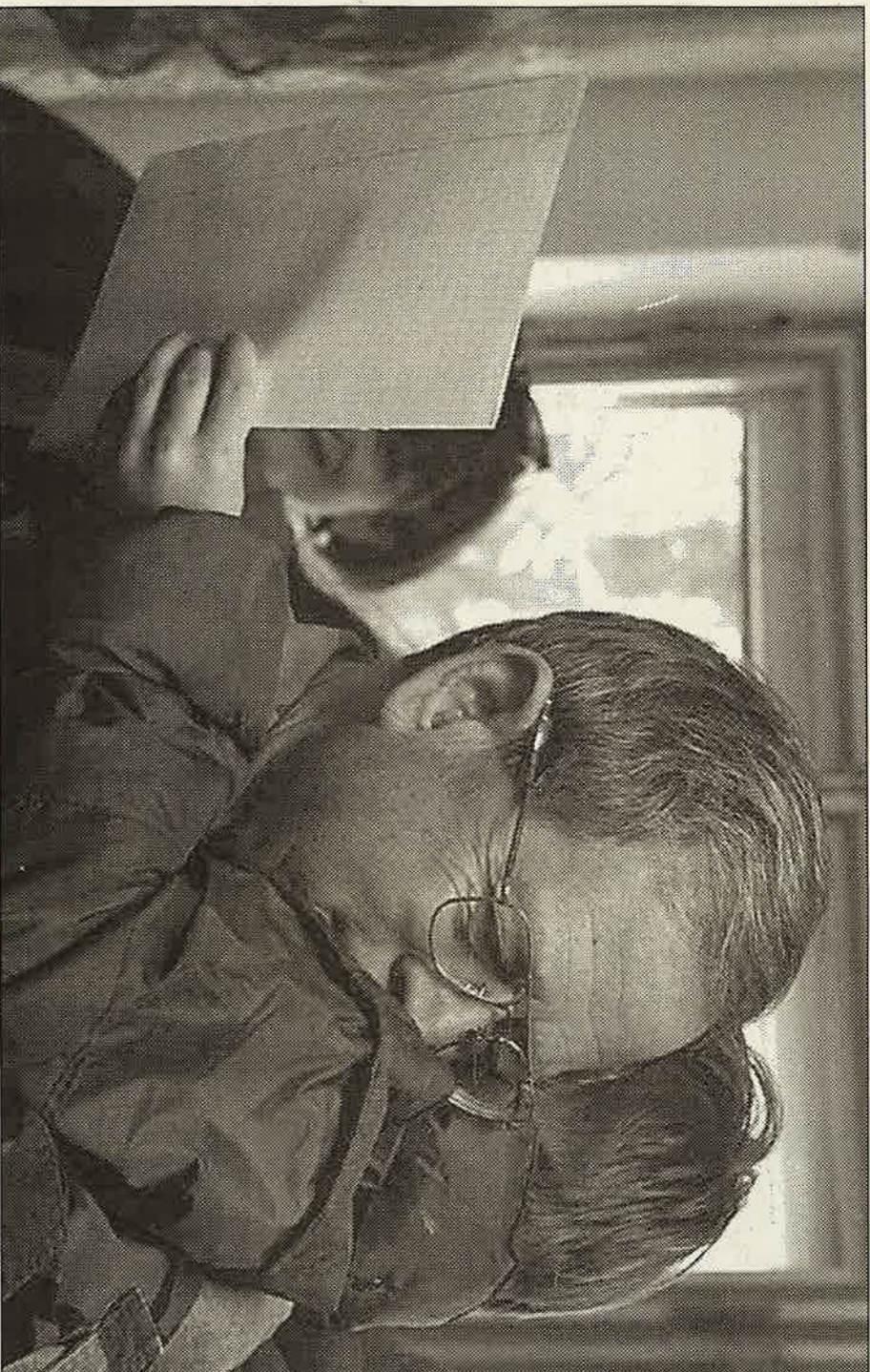
The Times du 2 mars titre: "Le Tribunal chargé un général serbe" sur l'accusation du Général Djukic et mentionne également l'extradition de Gudej d'Allemagne. L'article sur "Les orphelins bosniaques" met en relief une querelle politique entre l'Italie et la Bosnie concernant les orphelins pris en charge par des familles adoptives et, aujourd'hui, obligés par les autorités de Sarajevo, de retourner chez eux dans des conditions incertaines. *The Times* du 4 mars rapporte que des fonds sont ouverts pour les soins donnés aux victimes de guerre par des médecins anglais. La situation en Bosnie est "gêlée-père". *The Times*, *le Guardian*, *le Daily Telegraph* rapportent qu'une "femme américaine a été violée par des soldats".

L'EQUIPE EDITORIALE

Commandant de l'IFOR, Amiral Leighton W. Smith, Jr.: Chef du bureau Information de l'IFOR, capt. Mark Van Dyke. Rédacteur en chef, Maj. Olav T. Storvik. Mr. Francesco Veltri, "responsable". Mise en page, David Taylor. Le Journal de l'IFOR est produit au QG d'AFSOUTH à Naples. Post Com, Colonel Paul P. Trahan. Journal financé par l'IFOR. Autorisé et publié pour les forces militaires de la zone de responsabilité. Le contenu du journal ne représente pas forcément les opinions officielles, ni celles des départements de défense des gouvernements de coalition. Le contenu éditorial est rédigé par la Division Informations Interarmes du Quartier Général de l'IFOR et imprimé par Stampa Generale S.r.l., Naples, Italie, tel.: 0039-81-570-2956. Autorisation du Tribunal de Naples numero 4726 du 26/02/96. Tous les écrits doivent être adressés à HQ IFOR/CPIO, Sarajevo, Bosnie sur disquette (3,5) avec logiciel Microsoft Word/WP ou ASCII, ou envoyés par Internet à iforjpa@copi-link.eucom.mil ou faxés au numéro 0039-81-721-2675. La date limite pour l'envoi de tout matériel est le vendredi 12h00 GMT avant la publication du mardi. Le journal de l'IFOR accepte des articles de journalistes indépendants. Pour toutes questions et informations, appeler le numero 0039-81-721-2686 ou bien 00385-1180011, et demander le poste 155-7222 ou bien VSAT 155-7222 ou écrire au Journal de l'IFOR, Box 141, AFSOUTH Post, Viale della Liberazione, Bagnoti - Napoli, Italy.



L'enfant de Sarajevo émeut l'IFOR



Un moment d'émotion pour l'Amiral Smith et le jeune Dinko, rédacteur d'une lettre sur l'espoir de paix en Bosnie. Photo Spec. Ben Bond.

JOCS T.C. Brown

L'amiral américain Leighton W. Smith, jr., est accoutumé à faire forte impression. Ce natif de Mobile, en Alabama, commande la force de l'OTAN (IFOR), forte de 60 000 hommes, qui maintient la paix entre les anciennes factions belligérantes de Bosnie.

Au cours de la récente visite d'une école primaire de Sarajevo, c'est un jeune garçon qui a fait forte impression sur l'amiral. Dinko Osmankovic avait écrit une lettre intitulée "Le soldat". Cette lettre, reproduite ci-dessous dans les termes exacts utilisés par Dinko, reflète les sentiments de nombreux jeunes en Bosnie vis-à-vis de la guerre, du danger permanent que représentent les mines et des troupes de l'IFOR.

Un soldat
La paix est venue après une longue guerre, mais j'entends toujours des terribles nouvelles. Des enfants sont blessés. Ils ont marché sur des mines. Des soldats de l'IFOR ont été blessés et sont morts. J'ai entendu parler la nuit dernière d'un soldat qui était mort parce qu'il avait marché sur une mine. J'ai vu un cercueil à la télévision et

il était entièrement recouvert par le drapeau de son pays. Ce cercueil a été placé dans un avion qui s'envolera pour l'Amérique. Les soldats sont venus en Bosnie pour protéger la paix et aider les habitants de la Bosnie, mais leurs vies ont été brisées et leurs rêves et leurs désirs ont été brisés. Leurs familles et tous les habitants de Bosnie et tous les Américains aussi, sont désolés.

Je sais que la paix viendra et je demande à tous les soldats, à tous les enfants, à tout le monde d'être prudent jusqu'à ce jour."

*Dinko Osmankovic
111 razed
o.s. "VRHBOSNA"
Sarajevo*

L'amiral Smith a été visiblement ému par la lecture de cette lettre, au cours de la visite de l'école de Dinko. Après avoir serré le petit garçon dans ses bras, il lui a remis une pièce commémorative de l'IFOR.

"Si cette lettre ne vous conforte pas dans l'idée que ce que nous faisons ici est bien, alors rien ne le pourra", a déclaré l'amiral Smith.

L'amiral visite régulièrement des écoles afin de s'entretenir avec les étudiants, de répondre à leurs questions sur le rôle de l'OTAN dans le processus de paix et de s'assurer des dispositions des jeunes de Bosnie quant à la perspective d'une paix durable.

Au cours de ces visites, il offre également aux étudiants des fournitures scolaires et des équipements de sport.

A l'école de Dinko Osmankovic, c'est l'amiral qui a reçu un présent... un présent fait d'espoir pour le futur, de tolérance et d'un authentique désir de paix dans un pays déchiré par la guerre.

Envers et contre tous

JO1 Austin Mansfield

Il y a des jours où on n'a pas vraiment envie d'aller travailler. Les franc-tireurs tirent sur vous, il n'y a pas d'électricité, et les coups de mortiers ont détruit votre bâtiment. C'est assez pour que la plupart des gens reste sous les couvertures. Cependant, à la rédaction d'Oslododenje, le seul quotidien de Sarajevo pendant la guerre, le personnel a affronté ces obstacles tous les jours et n'a jamais raté un seul numéro.

Presse souterraine

Passer du bureau à l'imprimerie voulait dire traverser la zone des franc-tireurs. L'imprimerie se trouvait près du front. Les coursiers devaient affronter également les coups de mortier et le feu d'artillerie.

L'attaque ininterrompue contre la structure même du journal a fait des dégâts importants : les seuls murs verticaux qui restent sont les cages de l'ascenseur. Le quotidien est encore publié aux étages inférieurs du bâtiment.

L'hôpital sous les obus

La vie se déroulait normalement chaque jour à Sarajevo et Oslododenje l'a enregistré. Souvent les reporters étaient concernés dans les histoires, au fur et à mesure qu'elles se déroulaient. Hidar Arifagic, un reporter qui travaille pour ce quotidien depuis vingt-cinq ans, était en convalescence à la suite d'une opération en juillet 1992.

"L'hôpital fonctionnait sans eau, sans oxygène ni fournitures", explique-t-il. "La plupart des blessés provenaient du front et des rues de Sarajevo". "Le bombardement était si rapide que les patients ont dû être transportés au sous-sol pour les abriter".

"Il y avait des gens sans mains, sans jambes, d'autres

qui étaient immobilisés et d'autres encore qui étaient en mesure de marcher", décrit Arifagic. "Les gens qui ne pouvaient pas bouger criaient : 'Ne m'abandonnez pas, s'il vous plaît', mais une infirmière ne peut transporter à elle seule dix personnes invalides. Ceux qui n'avaient pas de mains aidaient ceux qui n'avaient pas de jambes. La panique et la peur d'être abandonné... je ne pourrai jamais l'oublier".

Politique

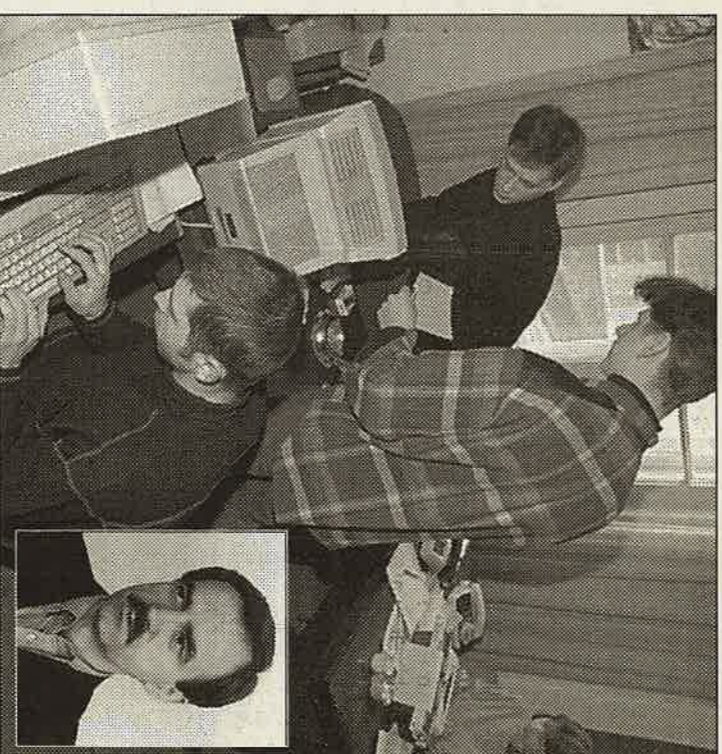
Mais tout le monde n'a pas apprécié les efforts de ce journal.

Plusieurs personnes haut placées n'aiment pas être au centre de l'attention publique. Une rédactrice du journal, Edina Kamenica, a reçu de nombreuses lettres de critique de la part d'autorités inquiètes, mais aussi des lettres de soutien de la part de lecteurs, y compris des fonctionnaires publics, qui appuyaient ses prises de position à l'égard des injustices commises par tous les partis politiques.

"Je sens que j'ai l'obligation morale d'être le porte-parole des gens qui m'ont permis d'être ici et bien vivante", reconnaît-elle.

Reduction

Son attitude est typique de



L'équipe rédactionnelle du journal de bas en haut: Daniel Omeragic, Faida Rahmanovic et Adnan Kapo. Insert: Mehmed Halilovic, Rédacteur en Chef. Photo: JO1 Austin Mansfield.

tout le quotidien. L'Oslododenje étant parfois la seule source d'information à Sarajevo, réussir à publier le journal chaque jour était essentiel, a affirmé le rédacteur en chef, Mehmed Halilovic.

"Souvent, il n'y avait pas d'électricité, de gaz ou d'eau", remarque-t-il. "On écrivait nos articles à la lueur des bougies. Au début de la guerre on a dû réduire le nombre de pages et le nombre de copies parce que nous manquions de papier.

Et parfois, on était obligé d'utiliser n'importe quel papier disponible à Oslododenje ou ailleurs à Sarajevo. On a même dû imprimer le journal en vert, jaune ou rose -et parfois même en deux ou trois couleurs."

A présent, la situation a beaucoup changé. Le nombre de pages et le taux de diffusion a plus que triplé depuis la fin de la guerre. Aller travailler chaque jour semble beaucoup plus facile maintenant.

Une femme évacuée d'un champ de mines



M. C. Nicola Sgherzi montre les traces de pas qu'il a suivies pour sauver Stanica du champs de mines. Photo POA Phil Ball.

Elle a fait un faux pas sur une mine recouverte de neige et a été blessée

JOC Jim Brantley

Sarajevo - Deux soldats italiens appartenant à l'unité d'Ordonnance et des Explosifs de la Division Bersaglieri (BOE) sont intervenus dans un jardin de Grbavica, près du pont de Bratsva à Sarajevo après que Staic Stanica, âgée de 51 ans, ait été blessée par une mine le 22 février. La femme bosniaque est restée par terre impuissante et souffrante tandis que des spectateurs horrifiés étaient saisis d'une frayeur mortelle et n'osaient pas s'approcher de la zone minée pour lui porter secours.

"Dès que nous sommes arrivés, il était évident qu'elle avait besoin d'un médecin et que personne ne faisait rien pour l'aider", a dit M. C. Nicola Sgherzi, de l'armée italienne. L'un des deux héros qui ont porté secours à la femme blessée. "Nous avons décidé que

M. O. Roberto Laureti entraînerait le premier et moi, je le suivrais".

Tout en douceur

Selon les témoins, Roberto a très prudemment suivi les pas de Stanica à travers le jardin. Dès qu'il l'a rejointe, il a tenté de la tranquilliser alors qu'elle était au bord de l'hystérie.

Roberto, qui ne parle pas bosniaque, a tout essayé pour réussir à l'apaiser.

"Je l'ai simplement tenue par la main et je lui ai caressé les cheveux pour la calmer", a dit Roberto. "Mais il était évident qu'elle souffrait beaucoup et qu'il fallait l'hospitaliser le plus vite possible du fait d'une grave hémorragie".

Nicola a suivi les pas de Roberto et, avec l'aide de ce dernier, il a soulevé la femme sur ses épaules pour la transporter hors de la zone minée. Tandis qu'il la portait, elle lui caressait les cheveux et répé-

tail sans cesse: "Italiano, italiano...".

Le courage... est de règle

Un médecin a aidé les deux soldats à stopper l'hémorragie. Une ambulance de l'hôpital italien de Vogosca a évacué Stanica immédiatement en chirurgie où le Lieutenant-Colonel Roberto Bramati et le Capitaine Luciano Accogli l'ont opérée en sauvant son pied.

Le courage des deux soldats n'est en rien surprenant pour le Commandant Gaetano Carancini, Chef de la Division du Génie BOE.

"Ce sont des soldats triés sur le volet", dit-il. "Ils ont déjà donné une preuve de leur courage en venant ici. Ce genre d'action courageuse est ce que j'attends de tous mes hommes".

Le Général Agostino Pedone, le commandant de la brigade multinationale de Sarajevo Nord a ajouté: "Ces hommes donnent l'exemple à toutes les troupes et leurs actions seront reconnues pour une citation venant du Q.G. de l'Armée italienne à Rome."

Froid, moi? Jamais...

Cpt. Cesar Guierrez De La Camara

L'hiver en Bosnie peut être très rigoureux, et cette année ne fait pas exception à la règle.

Dans la mesure où l'hiver semble s'attarder cette année et que de nombreux personnels de l'IFOR sont souvent exposés aux éléments, il est peut-être temps de rappeler le b-a-ba de la protection contre les atta-

ques du froid.

Rangers: Entretenez vos rangs. Brossez les chaque jour, enlevez la boue, séchez les. Après avoir appliqué le cirage, ne cherchez pas à les faire briller, vous enlèveriez le cirage et vos rangs ne seraient plus imperméabilisés. Après les avoir cirés, placez vos rangs dans un endroit chaud ou près d'une source de chaleur, pendant plusieurs heures. Le cirage va pénétrer le cuir,

Viser juste

JOC Jim Brantley

Glanoc - Pour la première fois depuis sa mise en service dans l'artillerie britannique, le AS90, canon (155 mm) automatique, a pu être utilisé sur un théâtre d'opération. La batterie des six AS90 qui a ouvert le feu fait partie des 18 gros canons appartenant au 26e Régiment de l'Artillerie Royale, rattaché à la force multinationale sud-ouest de l'IFOR (MNDS).

Les canons ont simplement effectué, le 28 février dernier à partir de 10 heures, quelques tirs d'entraînement, sur un champ de tir près de la ville de Glanoc. Ce terrain étant reconnu miné, les essais ont

été réalisés conformément aux procédures établies par le plan de paix et avec le plein accord de la population locale ainsi que des autorités militaires. Aussi, ce champ sera utilisé par les forces nationales une fois que l'IFOR sera partie. Le AS90 dispose d'une charge explosive de 96 pounds qui peut faire des dégâts sur un rayon de 100 mètres.

Ce genre de canon peut être utilisé dans toutes sortes de missions, et a la capacité de tirer trois obus en moins de 10 secondes.

D'après le Major Kim Smith, du 26e Régiment, il s'agissait de la première expérience opérationnelle d'un système numérique, sûr. Ce système est connu sous le nom de

l'imperméabiliser et l'assouplir. Veillez à votre tenue: Prenez plusieurs épaisseurs. A même la peau, portez du coton. Sur le coton, mettez des lainages... Puis, s'il pleut, portez du synthétique comme le nylon. Cela s'applique aussi en cas de vent violent ou si l'hygrométrie est élevée. Mais, faites attention! N'oubliez pas que le nylon empêche votre peau de respirer; alors si vous effectuez une tâche susceptible de vous faire suer, commencez par ôter vos vêtements de nylon. Enfin, ne perdez pas une occasion de faire sécher vos vêtements... on ne sait jamais de quoi demain sera fait. L'alcool ne sert à rien: Par temps froid, le soldat doit manger plus que de coutume.

"Les soldats supportent mieux le froid s'ils mangent plus", explique le Lieutenant-Médecin Aurora Rodriguez, de l'armée espagnole, affecté au Poste de commandement logistique de la Division Internationale de Sarajevo. "Nos corps dépendent en permanence de l'énergie pour se réchauffer. De plus, il est impératif de savoir que l'alcool est la pire boisson qui existe pour se réchauffer. Au bout de quelques minutes, l'alcool augmente la sensation de froid. Ses effets sont diamétralement opposés au but recherché. Les boissons chaudes, de la soupe, du café ou du lait... tout cela aide à combattre le froid mais n'oubliez pas: Pas d'alcool."

Doigts gelés: Le dernier sujet que nous aimerions aborder brièvement sont les gelures. Ces lésions peuvent rapidement poser des problèmes aux combattants et il est préférable d'en rendre compte aussitôt et de noter l'évolution. "Au début, vous ressentez une légère douleur dans le doigt, explique le Lieutenant Rodriguez. Puis, le doigt commence à changer de couleur et passe du rose au noir. A ce stade, vous n'aurez plus aucune douleur et, à terme, vous ne sentirez plus rien. Vous devez absolument voir un docteur dès le début des symptômes même si vous pensez que vous pouvez supporter la douleur, mais il est préférable de penser à retirer vos vêtements humides aussitôt que possible."



Un 155 mm tire par un AS90 - C'est la première fois qu'un AS90 tire au canon automatique sur le théâtre. Photo: JOC Jim Brantley.

"Toutes les deux heures, comme les conditions météo changent, nous contrôlons la densité de l'air, la température et d'autres données impor-

tantes. Nous introduisons ces données dans un ordinateur de façon à à reprogrammer les tirs dans les conditions les plus sûres."

De longues heures de garde...

Lt. Marie-Laure Masson

Sarajevo - De ces nuits de garde, le brigadier Delauries gardera le souvenir des heures de veille passées dans le froid hivernal.

"Durant mes heures de garde, je pense à la France et au retour. J'imagine ma famille, mon frère, ma soeur restés à Toulouse, ma ville d'origine. Ils me manquent alors beaucoup, ce sont les seuls coups de blues de la journée mais ils sont difficiles à écrire durant les longues heures de garde, surtout la nuit quand les vérifications sont moins nombreuses...", admet le brigadier Delauries.

Le Brigadier Sébastien Delauries, engagé depuis trois ans, a choisi d'abandonner ses études de menuiserie pour rejoindre l'Armée française. Il sert aujourd'hui dans la 1ère Batterie du 68ème Régiment d'Artillerie d'Afrique qui est responsable de la protection et de la sécurité du PTT Building à Sarajevo.

"Je voulais m'engager dans l'artillerie, j'aime les armes, surtout les canons, c'est une force primordiale dans un con-

flit. Sans l'artillerie, personne ne peut avancer", explique le Brigadier Sébastien Delauries.

Le 9 janvier dernier, la 1ère Batterie du 68ème Régiment d'Artillerie d'Afrique aux ordres du Capitaine FALICON, a relevé les berets rouges du 14ème Régiment d'Artillerie parachutiste de Commandement et de Soutien, au sein du QG de Sarajevo. C'est une unité professionnelle à 100% qui a déjà participé à de nombreuses missions à l'extérieur de la métropole (Beyrouth, République Centrafricaine, Mayotte...).

L'activité des sections est organisée en cycles qui font alterner une journée de nuit de garde, une matinée de repos, une après-midi de réparations et d'entretiens des véhicules et une journée d'escorte.

La protection de PTT

La Batterie a pour mission première de protéger le bâtiment, communément appelé "PTT Building" car il abritait un organisme dépendant des Télécom avant la guerre, où se trouvent aujourd'hui l'Etat-Major de la Brigade de Sarajevo et l'Etat-Major de la Division Multinationale Sud-Est.

A 20 ans, le brigadier Sébastien Delauries reconnaît avoir quelques difficultés à s'imposer dans sa fonction.

"Certains officiers supérieurs refusent de montrer leur carte IFOR sous prétexte qu'ils sont là depuis longtemps et qu'ils sont connus. Mais moi, j'ai pour consigne de demander la carte à chaque personne, connue ou non. Et je dois toujours me battre pour y arriver. J'ai parfois l'impression que certains militaires ne comprennent pas notre mission", reconnaît-il.

Jusqu'ici la garde n'a eu à subir aucune attaque si ce n'est trois ou quatre tirs isolés qui visaient la façade du bâtiment, de façon à intimider.

"Il est beaucoup plus complexe de veiller à éviter l'intrusion de jeunes gamins de Sarajevo, orphelins pour la plupart, qui tentent de contourner le barrage de la garde pour siphonner l'essence des véhicules et chaperder ça et là", reconnaît le brigadier Delauries.

Les escortes

La mission secondaire de la 1ère Batterie consiste à escorter des délégations de hautes autorités civiles et militaires et

bilité de sa réussite. Ils ont la

primier pour revendiquer certaines libertés, pour proposer leurs idées et pour connaître également à quel moment l'on tirera sur le mors. Pour l'instant, Nicolas Doze se réjouit de la liberté d'expression dont l'équipe a bénéficié. Conscients qu'un vérrouillage est sans doute nécessaire, les journalistes réclament cependant plus "d'interactivité avec les auditeurs". Ils aimeraient que la radio traite davantage d'informations locales et ait un rôle pédagogique en ce qui concerne le rôle de l'IFOR en Bosnie.

Lomic Guillof, le plus jeune et certainement le plus désinvolte de l'équipe, ne se plaint d'aucune tutelle militaire. La bride semble suffisamment desserrée pour distiller avec mignardise quelques calembours ou anecdotes croustillantes, parfois limites, mais toujours militairement corrects.

Des conditions difficiles

Par ailleurs, les conditions dans lesquelles évolue la petite équipe ne semble pas la déprimer outre mesure. Même si la toilette ne peut se faire qu'une fois tous les deux jours, même si les groupes électrogènes doivent parfois suppléer au courant de la ville, même si une petite Cosette des temps modernes, coiffée d'un casque lourd et vêtue d'un gilet en mailles métalliques, doit quotidiennement traverser des quartiers dangereux pour aller chercher l'eau et la nourriture à PTT Building, personne ne se sent misérable pour autant. Au contraire ces corvées font aussi partie de l'aventure...

Militairement correct

"97 FM" est la première radio militaire française mise en place sur un théâtre d'opération extérieur. Ce sont donc à ses huit journalistes, dépendant du SIRPA Paris, qu'incombe la lourde respon-

Du nouveau pour la radio

Concrètement, ce changement se traduira par plus de moyens: plus de disques, plus de sport, et plus d'information, notamment en ce qui concerne l'ex-Yougoslavie. Mais surtout, la radio, située actuellement dans un quartier serbe de Sarajevo (Grbavica), sera déplacée à Rajlovac et ne couvrira plus seulement le bassin de Sarajevo mais inondera Mostar et ses alentours grâce à un émetteur installé sur le Mont Igman.

Ce projet, modeste au départ se développe donc proportionnellement à l'envolée de son audimat et donnera certainement plus de grain à moudre aux journalistes qui l'animent.



Les animateurs de "97 FM": Brig. Chief Lomic Guillof (gauche) et le Brig. Chief Jerome Bagle. Photo: SIRPA/ECPA Sgt. Xavier Pellizzari.

Brig. Chief Benjamin Leo

Sarajevo - Encore plus d'auditeurs, des bulletins d'information plus fouillés, plus de sport, des nouveautés musicales... Tel sera le programme de la radio militaire française "97 FM" dans les prochains jours. Les responsables entendent bien se monter à la hauteur de ce nouveau défi.

La radio "97 FM" qui avait au départ essentiellement pour cible les personnels militaires français de la division multinationale sud-est de l'IFOR voit le spectre de ses auditeurs augmenter de jour en jour. Très écoutée par les Sarajeviens, Radio Sarajevo dépasse largement son objectif initial. "La population aime entendre parler Français", explique l'Aspirant Nicolas Doze, responsable de l'information.

Dès le 15 mars, la radio sera placée officiellement sous la responsabilité de la Division sous l'autorité du Colonel Pelissier (COMFRANCE).



Cpl. Sebastian Delauries préparant son VBL pour sa mission.

d'effectuer diverses missions de transport au profit d'utilitaires locaux.

Pour le brigadier Delauries, ces missions d'escorte permettent à la section de sortir.

"C'est ma mission préférée car elle me permet de découvrir les environs de Sarajevo", reconnaît-il. "Je suis même allé jusqu'à Mostar pour escorter deux femmes de députés croa-

tes!, ajoute-t-il sur un ton enjoué.

Mais la préoccupation première du brigadier Delauries est de savoir s'il passera sous-officier sous peine de devoir quitter l'armée.

"J'aurai la réponse à mon retour en France, je suis donc doublement pressé de rentrer. Souhaitons-lui de voir ses espoirs se réaliser..."

Vous êtes couverts

Brig. Chief Benjamin Leo

Sarajevo - L'IFOR est un modèle de coopération. Plus de 30 nations ont envoyé des troupes dans un seul et unique but: faire respecter la paix en Bosnie. La couverture sanitaire de la capitale bosniaque est un bon exemple de cette fusion des compétences internationales.

Le Groupe-Médecin-Chirurgical français situé dans l'enceinte de PTT Building ainsi que les dix huit tentes abritant l'antenne sanitaire italienne "Centaurio" (Vogosca) regroupent une soixantaine de places. L'idée que l'on se fait du vieil hôpital de campagne sans moyen est bien révolue. De vraies structures avec du matériel de pointe et du personnel hautement qualifié sont aujourd'hui carrément transposés sur le théâtre d'opération.

Des structures opérationnelles

Tous volontaires, les personnels hospitaliers français et italiens n'ont pas ménagé leur peine pour assurer une assistance médicale et morale de grande qualité ces derniers mois. Outre le travail de routine, consistant en des consultations quotidiennes - examens de radiographie, de laboratoire et d'échographie - les membres de GMC et du Centaurio sont structurés pour parler aux accidents les plus graves.

Il s'agit pour eux de transformer les urgences absolues en urgences relatives, de récupérer les blessés afin d'effectuer les premiers soins opératoires avant leur transfert éventuel dans des centres hospitaliers plus importants.

De nombreuses opérations chirurgicales ont pu être effectuées depuis l'installation de ces centres -portant sur des blessés par mine, par bombe...-

Dans ce genre de situation extrême, un plan d'afflux massif est mis en oeuvre et les hôpitaux tournent à plein régime 24h/24h. Six ambulances permettent de rapatrier les accidentés les plus sérieux. Des lits équipés pour la réanimation et pour les soins intensifs permettent de les accueillir.

Un service ouvert à la population locale

Le GMC et le Centaurio offrent dans la mesure du possible leurs services à la population locale. Il est vrai que les hôpitaux civils sarajeviens manquent encore de médicaments pour répondre aux besoins des patients.

Quoi qu'il en soit, le soutien des forces de l'IFOR reste prioritaire et cette activité annexe ne représente que 20% du travail, explique le médecin français Junca.

Une collaboration étroite

"Les groupes chirurgicaux français et italien travaillent en parfaite symbiose", explique le médecin en chef Rouffi. Si par malheur un plan d'afflux massif devait être mis en branle, alors la coopération entre les deux centres se ferait systématiquement afin de ne pas se laisser déborder et d'assurer un service optimum.

Un service qui offre un bon exemple de coopération internationale au sein de l'IFOR. Souhaitons tout de même que vous n'ayez pas à l'utiliser.

Banc d'essai culinaire

La revue des rations continue...

Photo: POA Phil Ball

Alors même que nous nous efforçons de sélectionner la prochaine nation dont nous goûterions les plats, un officier allemand nous a apporté une de ses rations. N'ayant pas encore fait notre choix pour le prochain test culinaire (à "pile ou face"), nous avons finalement choisi la ration allemande.

Je n'ai jamais eu une haute opinion de la cuisine allemande. A mon avis, un pays renommé pour sa choucroute, son pâté de foie et sa bière n'était probablement pas un virtuose de la cuisine. Je m'attendais à un paquet de viande marinée déshydratée et à une sorte de strudel en tube en guise de dessert. Heureusement pour nos tubes digestifs, déjà soumis à rude épreuve, j'avais tort.



Capt. Jost Fohman jetant sa ration dans un sac poubelle.

Les rations allemandes se présentent sous la forme d'une boîte de la taille d'une rame de papier. Tout y est si méticuleusement entassé et imbriqué que si l'on extrait quelques éléments, il est impossible de reproduire l'agencement initial. Une sorte de Rubik's cube comestible.

Chaque boîte contient suffisamment de nourriture pour une journée et il y a quatre menus différents. Nous avions hérité du "Menu 2", dont les deux plats principaux étaient du porc, avec des haricots verts, des pommes de terre, et du ragoût, accompagné d'une purée de pommes de terre et de légumes verts. Les boîtes ne contiennent ni réchaud ni ustensile, mais d'après le capitaine Jost Fohmann, chaque soldat sur le terrain est équipé d'un kit d'ustensiles ainsi que d'un réchaud portable. Cela ne leur pose donc pas de problème. N'étant pas nous-mêmes membres de l'armée allemande, Phil et moi avons dû improviser, tant

pour la cuisson que pour la dégustation, en utilisant de l'eau bouillante et les cuillers en plastique de la ration fournie par l'Onclé Sam la semaine précédente.

Outre ces deux plats, les rations allemandes contiennent une foule de chose: de la sauce à la bière, des confits de viande fumée, une barre de chocolat, du café, du thé, du jus d'orange et du jus de raisin, des biscuits, de la margarine, deux sortes de confitures, des comprimés purificateurs d'eau, du sel, du sucre, de la crème, des allumettes et des chewing gum. On y trouve également deux sacs en plastique (pour les ordures et pour les aliments) et trois grandes feuilles de papier toilette *abrasif*. Une fois pliées, ces feuilles constituent des pierres à aiguiser tout à fait acceptables, mon couteau peut en témoigner.

La nourriture était excellente. Le ragoût comportait des morceaux de viande de belle taille (au lieu des fibres brunes non identifiables que l'on trouve habituellement dans de nombreuses autres rations) et regorgeait de légumes. Quoique déshydraté, le jus de raisin était le meilleur que j'eus jamais goûté. Les rations sont meilleures que nombre de repas que j'ai pu m'offrir au restaurant et que la plupart de ceux que j'ai pris à l'ordinaire.

Lorsque les rations entrent dans l'année qui précède leur date limite de consommation, les civils peuvent les acheter à l'armée pour 4 deutschemarks pièce", a déclaré Fohmann. "Il y a une importante demande de la part des organisations de scoutisme et de camping."

A nos yeux, la ration allemande n'a pêché que par l'absence d'ustensiles, de mortier et de réchaud. Aucun kit d'ustensiles ne nous ayant été remis, si nous n'avions pas précieusement conservé nos cuillers. Phil et moi aurions dû manger avec les doigts. Une pratique qui, si elle reste socialement acceptable quant aux biscuits et à la barre de chocolat, n'a guère fait d'adepte chez les consommateurs de ragoût. En outre, l'hiver sarajevien aidant, l'absence de réchaud conjuguée à la température extérieure nous aurait contraints à tenter d'ingurgier un *ice-ragoût*. Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas là d'un inconvénient majeur, il n'y avait pas de moutarde. Nos assistants allemands (des passants en quête de nourriture à grappiller) ont tous souligné que les aliments de la ration étaient épicés. Je suis convaincu qu'ils pourraient ajouter un petit sachet de moutarde dans la boîte. Si nécessaire, ils pourraient toujours gagner de la place en renonçant au papier toilette *abrasif*. La boîte en carton le remplacerait avantageusement.

Score global:

Austin: ★★★★★ 1/2

Phil: ★★★★★

- ★ - Tout ce qui descend doit remonter
- ★ - Votre chien n'en voudrait pas
- ★ - Utilisation possible dans le cadre des interrogatoires
- ★ - Mieux qu'un Mac Donald's (tout juste)
- ★ - On dirait la cuisine de mamani!
- ★ - On paierait pour en manger...

Trouver les mots justes



PO1 Mitchell Murphy traduisant une conversation entre l'Amiral Smith et une jeune fille. Photo: TSGr Keith Reed

JOC Ted C. Brown

Sarajevo - Lors de la signature des accords de paix de Dayton, Mitchell Murphy n'avait guère de doutes sur sa destination. Étant l'un des rares linguistes pratiquant le serbo-croate dans la marine américaine, il était quasiment certain d'être rapidement envoyé en Bosnie. Ce qu'il ne pouvait néanmoins pas prévoir, c'est qu'il serait affecté à l'état-major de l'amiral Leighton W. Smith, Jr., en d'autres termes COMFOR.

Dans l'équipe du COMFOR

Le second maître Murphy est l'interprète militaire de l'amiral. Il fait fréquemment partie de "l'avant-garde" de l'amiral Smith. Murphy accompagne l'équipe de sécurité qui précède le général sur les sites où il se rend et apporte son assistance linguistique à l'équipe lorsqu'elle organise la sécurité et la logistique de la visite.

A trois reprises, Murphy a servi à l'amiral d'interprète personnel, lorsque les conditions de sécurité exigeaient qu'un interprète militaire remplace son linguiste civil habituel.

Bien que disposant d'une formation en serbo-croate, ce soldat de 28 ans ne a Creswell, dans l'Oregon, a souligné qu'il n'avait jamais occupé un poste d'interprète auprès d'un officier supérieur. Cela constitue l'un des principaux défis de sa présente affectation à l'IFOR.

"Travailler directement en tant qu'interprète avec quelqu'un du niveau de l'amiral Smith, je crois que c'est le plus grand défi", a-t-il affirmé.

"Par exemple, je ne comprends pas grand chose aux centrales électriques et aux stations hydroliques, mais nous sommes allés dans les banlieues serbes et nous avons parlé aux techniciens. L'amiral posait des questions du style: "Quelle est votre puissance par rapport à avant et quel type de réparations devez-vous effectuer?". C'est vraiment un défi lorsque vous

essayez de comprendre ce qu'ils disent. Si vous n'avez pas exactement saisi ce qui a été dit, vous leur demandez: "Est-ce que vous pourriez me le dire autrement?" Ils vous donnent l'explication voulue et vous vous enrichissez tous les jours!"

Entrainé à parler espagnol

Murphy, qui sert depuis dix ans dans la marine, a commencé sa carrière en tant qu'hispaniste. La marine l'a envoyé apprendre le Serbo-croate. Le programme de formation était intensif, prévoyant huit heures de cours quotidiennes. Il y avait un professeur par étudiant, à raison de deux étudiants pour un professeur serbe et un professeur de Sarajevo. D'après Murphy, le serbo-croate est une langue en pleine évolution. La langue des Serbes devient de plus en plus spécifiquement serbe et les croates semblent revenir à une ancienne version de la langue, plus spécifiquement croate.

"Dans deux ou trois ans, la Bosnie sera peut-être le seul endroit où on parlera encore le serbo-croate", a-t-il souligné. "La Bosnie se trouve au centre (de l'ex-Yougoslavie) et la langue qu'on y parle a également un statut médian. C'est précisément cette langue que j'ai apprise."

D'après Murphy, son affectation à l'IFOR était la meilleure chose qui puisse lui arriver pour améliorer ses connaissances linguistiques. Outre ses tâches habituelles, il se promène fréquemment dans Sarajevo, emmenant ses amis au marché ou au restaurant et conversant avec les habitants.

"Mon niveau de langue est bien meilleur aujourd'hui qu'il ne l'était il y a deux semaines. C'est l'immersion dont tout le monde rêve."

Quant aux habitants de Sarajevo, Murphy aime s'entretenir avec eux chaque fois qu'il en a l'occasion et il semble que le plaisir soit réciproque.

"Ils adorent le fait qu'un type qui s'appelle Murphy sache parler leur langue", a-t-il indiqué. "Ils trouvent ça tout simplement extraordinaire."

Tranche de vie



Au revoir... oui, tu me manques... au revoir... moi aussi. Je t'aime aussi... Au revoir, ma chérie... non, raccroche la première... au revoir... mais oui... au revoir ma chérie... quoi?

Cartoon: Capt. Lee Smart



SPORTS



FOOTBALL EUROPÉEN

Bayern: 2, Nottingham Forest: 1
 Mehmet Scholl a réalisé un superbe exploit individuel en marquant un but quelques secondes avant la mi-temps, assurant du même coup la victoire du Bayern Munich 2 buts à 1 face à Nottingham Forest, au cours du match aller des quarts de finale de la coupe de l'UEFA.

C'est Mark Crossley, après une longue course de Cirriaco deputé le milieu de terrain, qui conclut par une passe parfaite au milieu de terrain.

Le Bayern aurait dû quitter le froid du stade olympique sur un score plus conséquent, mais Crossley s'est brillamment comporté dans les cages de Nottingham Forest, réalisant plusieurs arrêts spectaculaires. Un but inscrit à la 18ème minute pour l'équipe anglaise

par Steve Chettle a remis les pendules à zéro, après la tête réussie à la 16ème minute pour Tottenham par le footballleur de l'année, Jürgen Klinsmann.

Le but marqué par Chettle pourrait néanmoins s'avérer décisif au cours du match retour, qui aura lieu dans les Midlands anglais dans deux semaines.

Milan AC: 2 - Bordeaux: 0
 Le but spectaculaire inscrit sur coup franc par Roberto Baggio a marqué le point culminant de la victoire du Milan AC sur Bordeaux.

Milan, qui occupe la tête du championnat italien, était

privé de trois joueurs clés pour ce match aller des quarts de finale.

Stefano Eranio a ouvert le score à la 29ème minute, grâce à une frappe sèche au fond des filets.

Baggio a assuré à son équipe une confortable avance pour le match retour grâce à son coup franc de la 76ème minute, glissant le ballon dans la lucarne droite.

Slavia Prague: 2 - AS Roma: 0
 Prague a battu l'AS Roma au cours du match aller des quarts de finale qui s'est déroulé dans un froid glacial à Prague. À la 5ème minute, Karel Poborsky a surpris le gardien

de l'AS Roma, Giovanni Cervone, par un tir tendu de 30 mètres, permettant aux Tchèques de mener au score 1-0. Robert Vagner a marqué une seconde fois pour le Slavia à la 50ème minute.

Les Italiens ont opté pour des passes rapides, aboutissant rarement dans les pieds de Daniel Fonseca et Abel Balbo. Fonseca n'a pas réussi à pénétrer la défense du Slavia au cours d'un jeu physique, mené dans des conditions extrêmes: la neige importait bien davantage que les qualités techniques.

Balbo fut à deux doigts de marquer à la 37ème minute mais son ballon heurta la barre transversale des cages de Jan Stejskal.
 Le match retour doit avoir lieu le 19 mars à Rome.

Hockey Nord Américain

Encore quatre semaines avant la fin de la saison de la Ligue Nationale de Hockey (LNH). Le Tchéque, Jaromir Jagr, s'est déjà surpassé par rapport aux saisons précédentes déjà excellentes.

Lorsque, dans le cadre de la LNH, les Pingouins de Pittsburgh ont sélectionné en fait en 1990, ils cherchaient en fait un remplaçant pour leur superstar Mario Lemieux, mais, ils ont hérité du deuxième élément d'un duo dynamique. Tout porte à croire que ce duo est en passe d'offrir aux Pingouins leur troisième Coupe Stanley en six ans.

Lemieux et Jagr seront respectivement premier et second dans la course au Trophée Art Ross récompensant chaque année le meilleur buteur.

L'année dernière, alors que Lemieux était alité pour cause de malade et de blessure, Jagr fut le premier Européen à remporter le Trophée. Il insiste cependant sur le fait que "gagner le Trophée n'est pas le plus important." Tout ce que je veux c'est que l'équipe gagne", déclare-t-il.

Les directeurs sportifs des Pingouins se félicitent chaque jour de l'unicité émulation qui existe au sein du binôme et Lemieux en attribue presque tout le mérite à son compagnon de jeu. Jaromir est l'un des meilleurs joueurs du monde et c'est un plaisir de jouer avec lui. Il s'entraîne dur et sera encore

au top dans les dix années qui viennent", affirme Lemieux.

En termes financiers, le transfert de Jagr à Pittsburgh l'a aidé à s'installer dans la vie. L'année dernière, il a signé un contrat de cinq ans qui lui rapportera 19 millions de dollars. Alors que la première Coupe du Monde doit avoir lieu l'été prochain, Jagr subit des pressions pour venir jouer dans l'équipe Tchéque. Actuellement, il ne voit pas plus loin que le bout de sa saison. "La Coupe du Monde est encore bien loin", dit-il. "Je ne sais pas si je serai encore vivant alors, je suis très fatigué."

GRETZKY FAIT CHANTER LES BLUES

La tenue de la nouvelle superstar des Blues de St. Louis, Wayne Gretzky, a changé, tout comme celle de ses coéquipiers et de ses fans. Ce qui n'a pas changé, c'est l'acclamation qui accueille ce Grand joueur, lorsqu'il se lance sur la glace de sa ville.

Lorsqu'il a fait ses débuts sur le terrain du Kiel Center de St. Louis, une foule imposante de 725 personnes s'est levée pour l'ovationner. Lorsqu'il a pris le poste de dernier starter chez les Blues, les hurlements ont redoublé - ce qui a visiblement beaucoup touché ce roi du hockey.

"J'en avais le frisson", a reconnu Gretzky après q,ue les Blues eurent battu les Panthers de Floride deux à zéro.

National Basketball Assn.

EASTERN CONFERENCE			
ATLANTIC DIVISION			
W	L	GB	
Orlando	46	15	—
New York	34	26	11½
Miami	29	32	17
Washington	27	34	19
New Jersey	24	35	21
Boston	22	39	24
Philadelphia	12	47	33

CENTRAL DIVISION			
W	L	GB	
Chicago	54	6	—
Indiana	39	22	15½
Atlanta	34	26	20
Cleveland	34	26	20
Detroit	33	27	21
Charlotte	29	31	25
Milwaukee	21	38	32½
Toronto	15	44	38½

WESTERN CONFERENCE			
MIDWEST DIVISION			
W	L	GB	
Utah	42	17	—
San Antonio	41	18	1
Houston	40	22	3½
Denver	26	34	16½
Dallas	21	39	21½
Minnesota	19	41	23½
Vancouver	11	47	30½

PACIFIC DIVISION			
W	L	GB	
Seattle	47	13	—
L.A. Lakers	38	21	8½
Phoenix	30	30	17
Golden State	28	33	19½
Portland	27	34	20½
Sacramento	25	33	21
L.A. Clippers	21	39	26

x-titled playoff spot

EXHIBITION RESULTS		
Minnesota 3, White Sox 0		
Atlanta 3, Houston 0		
St. Louis 6, Pittsburgh 5		
Boston 7, Texas 6		
Detroit 7, Kansas City (ss) 3		
Cincinnati 6, N.Y. Yankees 1		
Toronto 15, Philadelphia 11		
Florida 6, Montreal 1		
Cleveland 9, Los Angeles (ss) 5		
Kansas City 6, Los Angeles 1		
Milwaukee 4, Colorado 3		
Seattle 5, Chicago Cubs 4		
Oakland (ss) 14, Giants 5		
California (ss) 11, San Diego 10		

• Baseball •

Transitions •
BASEBALL
AMERICAN LEAGUE
 Texas - Reassigned Jeff Davis, Kerry Lacy, Terry Burrows, Jonathan Johnson and Joey Vierra, pitchers, to their minor league camp.
 Toronto - Reassigned Kris Carpenter and Ricky Steed, pitchers, Andy Thompson and Kevin Witt, infielders, and Kris Harnes, catcher, to their minor league camp.
NATIONAL LEAGUE
 Philadelphia - Reassigned Bobby Estaballa and Gary Bennett, catchers, and Duff Brumley, Scott Wigandt, Larry Mitchell and Matt Groff, pitchers, to their minor league camp.

ANGLÈTERRE

P	W	D	L	Pts
Newcastle	28	19	4	61
Manchester Utd	29	18	6	60
Liverpool	28	16	7	52
Aston Villa	29	15	7	52
Tottenham	28	13	9	48
Everton	29	13	7	46
Arsenal	28	12	9	45
Chelsea	29	11	10	43
Not. Forest	28	11	10	43
Blackburn	29	12	6	42
West Ham	29	11	6	39
Leeds	27	11	5	38
Middlesbrough	29	9	7	34
Sheffield Wed	29	7	8	29
Wimbledon	28	6	8	26
Coverly	28	6	11	26
Manchester City	28	5	10	25
Southampton	27	5	10	25
QPR	29	6	4	19
Bolton	29	5	4	20

FRANCE

P	W	D	L	Pts
Paris St Germain	30	16	9	57
Auxerre	30	16	4	52
Metz	28	14	9	51
Monaco	29	14	8	50
Lens	30	12	13	49
Montpellier	29	13	8	47
Guingamp	29	11	11	44
Strasbourg	30	11	11	44
Nantes	30	11	10	43
Reims	28	11	9	42
Lyon	30	9	13	40
Bastia	29	11	5	38
Le Havre	30	10	8	38
Nice	30	9	7	34
Cannes	29	9	6	33
Bordeaux	30	9	6	33
Lille	30	6	11	33
St. Etienne	29	5	12	27
Gueugnon	30	5	11	26
Martigues	30	6	3	21

ITALIE

P	W	D	L	Pts
AC Milan	24	15	8	53
Fiorantina	24	13	7	46
Parma	24	11	10	33
Juventus	24	12	6	42
Lazio	24	11	6	39
Inter Milan	24	10	6	38
Roma	24	10	8	35
Sampdoria	24	8	8	32
Vicenza	24	8	8	32
Udinese	24	8	7	31
Napoli	24	7	9	30
Cagliari	24	9	3	30
Atalanta	24	7	6	27
Piacenza	24	6	7	25
Torino	24	5	9	24
Padova	24	6	3	21
Cremonese	24	3	9	12
Bari	24	4	6	14

ESPAGNE

P	W	D	L	Pts
Athletico Madrid	29	20	5	65
Barcelona	29	16	9	54
Compostela	29	16	5	53
Valencia	29	16	4	52
Espanyol	29	14	9	46
Real Madrid	29	13	8	47
Real Betis Seville	29	12	11	45
Tenente	29	12	8	44
Real Sociedad	29	11	8	41
Dep. La Coruna	29	9	9	36
Real Zaragoza	29	8	11	35
Athletic Bilbao	29	8	10	34
Celta Vigo	29	8	9	33
Seville	29	8	8	32
Real Oviedo	29	8	10	31
Racing Santander	29	7	10	30
Albacete	29	7	9	30
Sporting Gijon	29	8	5	29
Rayo Vallecano	29	8	5	28
Merida	29	5	12	27
Real Valladolid	29	5	6	26
Salamanca	29	5	9	15



Page Sports réalisée par JOC Bill Paterson

Portrait d'un soldat



JO1 Austin S. Mansfield

Jidza — Carlo Emilie Molders travaille sur une petite table dans un long couloir. Ce n'est pas le genre de travail dont la plupart des gens se glorifierait, mais c'est pourtant l'un des plus essentiels.

Caporal dans l'Armée de Terre belge, il est chargé des contrôles d'identité au quartier général de l'ARRC (Allied Rapid Reaction Corps). Molders, appartient à la 6e Compagnie de police militaire, section D, de Leopoldsborg en Belgique. Il est affecté ici depuis maintenant quatre mois.

Polyglotte

Agé de 32 ans, Molders vient de Halen en Belgique. Il est engagé dans l'Armée de Terre depuis 12 ans.

En plus de sa langue maternelle (Hollandais), il parle Allemand, Français et Anglais - langues apprises à l'école.

"A l'école, nous avons commencé à apprendre le Français à 12 ans, l'Anglais à 14 ans, et l'Allemand à 16 ans", explique Molders. "Quand les gens passent par ici, j'essaie de parler dans leur langue, s'il s'agit de l'une des quatre que je connais. C'est un plaisir de ne pas se heurter à un barrage de communication."

Chez lui

Molders aime passer du temps chez lui avec sa femme Daisy et ses deux filles, Kim et Jill, âgées de 5 ans et 2 ans. Il aime aussi déguster une bière au pub avec ses amis, et assister aux matchs de football locaux chaque dimanche. Au cinéma, il préfère l'action et le suspense. L'un de ses films favoris est "Speed".

Le 30 avril prochain, Molders pourra apprécier de nouveau toutes ces petites choses.

Le "Dr. Crusher" visite les troupes de l'IFOR

SFC Kevin L. Robinson

La Base Aérienne de LTUZLA, - Le docteur après avoir examiné son jeune patient fit son diagnostic: "Il a besoin de repos".

Bien sûr, la doctoresse n'effectuait pas une réelle consultation. Pourtant, la visite de l'actrice Gates Mc Fadden incarnant le célèbre Dr. Beverly Crusher dans Star Trek: "la nouvelle génération", fut un véritable remède pour les 150 soldats se ruant à la Base Aérienne de Tuzla, le 4 mars dernier, pour la voir.

Donnez-moi du "canigou"

Mc Fadden a commencé sa visite en Bosnie par la Base Aérienne de Tazsar puis s'est rendue dans la région de Kaposvar, en Hongrie.

"J'ai voyagé dans l'hélicoptère du Général Jahns Abrams", dit-elle en plaisantant avec les militaires. "...Aujourd'hui, je suis monté dans un char pour atteindre le poste de contrôle "Charlie". Un bon endroit pour y passer quelques vacances!"

"...Toute cette nourriture prête à ingurgiter, c'étaient incroyables... Le blanc de poulet semblait déjà avoir été sucé!"

"Je prendrai bien un peu de votre canigou, merci..."

Bref, c'était l'une de ces nuits où hommes et femmes en uniforme riaient hystériquement des plaisanteries de Mc Fadden



Gates McFadden signe un autographe au SFC Cesar G. Soriano a la Base Aérienne de Tuzla, Bosnie.
Photo: SFC Kevin Robinson

ironisant sur les conditions de vie des soldats.

Prochain film: le Borg

Le planning de la visite était parfait pour les soldats ne nuisant en aucune manière à l'opération "Effort Concerté".

L'actrice, dont le père a servi dans l'US AIR FORCE, a également visité la ville de Budapest et l'hôpital de Kaposvar (Hongrie).

A Tazsar, l'orchestre américain du 5ème Corps d'Armée a célébré, avec une sérénade spéciale, l'anniversaire de l'actrice (2 mars).

Elle a profité de sa visite à Tuzla pour annoncer que le tournage du prochain Star

Trek débutera en avril prochain. Les acteurs de Star Trek, "la nouvelle génération", conduits par le Capitaine Jean Luc Picard (Patrick Stewart), combattent toujours contre leur redoutable ennemi, le Borg.

Mc Fadden a également raconté aux soldats comment elle avait été choisie pour tenir le rôle du Dr. Crusher dans la série à succès diffusée dans le monde entier.

Toute une vie changée

"En fait, j'ai passé une audition à contre-cœur pour jouer une scène", explique t-elle. Son premier amour était le théâtre.

"Quand ils m'ont demandé, je leur ai dit non. Puis, à la troisième requête, j'ai fini par accepter. Et je remercie Dieu de l'avoir fait car ma vie a complètement changé depuis. Maintenant, j'ai une maison..."

Après avoir répondu aux diverses questions des soldats, Mc Fadden a signé quelques autographes. Alors qu'une cassette vidéo de la série était diffusée à la télévision, des soldats ont profité pour photographier en personne la starwoman de Star Trek.

Avant de partir, Mc Fadden remercia les soldats d'être venus et conclut: "Que dieu vous protège".

"Si vous pouviez aller n'importe où dans le monde en moins de 2 heures, manger tout ce que vous désirez dans un lieu de votre choix, où iriez-vous et que choisiriez-vous?"



Lt. Col. Drenecourt: "Hmm, je prendrais un repas international. Pour une soirée calme et douillette en famille chez moi, à Chambéry. Je commencerais pas des rouleaux de printemps, suivis d'un bon steak à l'os avec une platée de frites bien grasses, de la salade et un bon Camembert. Le tout arrosé d'un petit Bourgogne rouge pour fêter la Sainte Isabelle; c'est le nom de ma petite femme."



Dominic Feitkus, Senior Airman de l'Armée de l'Air: "C'est pas compliqué. On va commencer par un gros rôti de porc, du Cugala avec beaucoup de sauce aigre, un bon épi de maïs, un gâteau de riz et quelques bières bien fraîches. Je ferais tout ça avec P'pa. M'man, mon frère, ma soeur et ma belle-soeur, là-bas, dans ce bo vieux Chicago. On y va."



Maresciallo Antonio Di Bono: "C'est simple comme tout... J'ai déjà ma petite idée là-dessus. Je commencerais par des spaghetti carbonara, un bon plateau de fruits de mer, et puis un "diplomate" avec un café napolitain. Y-a pas de lézard, c'est bon tout ça, mais faudrait que ça se passe à Naples. Je veux jouir du splendide panorama italien, assis à côté d'une créature de rêve."



Pvt. Ufuk Sahin et Cpl. Bulent Kusgu: "Tout de suite, là? Oh, oui, oui, on irait en Jamaïque. On serait assis sur la plage à mâter les belles nanas! Et au coucher du soleil, on mangerait des hamburgers en se tapant une vodka citron."

**Photos & questions insolites
TSgt Keith Reed**



REDACTION DE NAPLES: Capt. Cesar Gutierrez De La Camara, Lt. Marie-Laure Masson, Lt. Henning Søgaard, JOC (SW) Bill Polson, SFC Kevin Robinson, Brig. Chief Benjamin Leo.
REDACTION DE SARAJEVO: POA Phil Ball, JOC Jim Brantley, JOCs Ted C. Brown, JO1 Austin Mansfield, WO2 Andrew Mason, TSgt Keith Reed, Cpl. Eric Reinhardt.